

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1999-2000

3 FÉVRIER 2000

Proposition de loi relative à l'indemnisation des victimes d'actes de courage

(Déposée par M. Philippe Monfils)

DÉVELOPPEMENTS

Notre société, que d'aucuns décrivent comme celle de l'égoïsme, du repli sur soi, de l'ignorance de l'autre, présente heureusement d'autres facettes positives : celles des valeurs humanistes, des actes de solidarité, du respect des diversités.

Si parfois les médias relatent des cas navrants d'indifférence de citoyens face à une agression perpétrée sous leurs yeux ou à un problème rencontré par une personne en difficulté physique par exemple, il est de nombreuses situations où le geste qui peut sauver est posé par un bénévole, parfois au mépris de sa propre vie.

Ces actes de courage et de dévouement méritent notre respect et, souvent, notamment par le biais d'organisations volontaires(1), ces actes font l'objet d'une reconnaissance publique.

Mais il arrive parfois que le sauveteur bénévole soit lui-même la victime de l'intervention qu'il a accomplie.

Chaque année, quelques personnes paient de leur vie l'aide qu'elles ont apportée à leurs compatriotes en danger.

(1) Œuvre nationale de parrainage des orphelins de victimes actes de courage et de dévouement ASBL

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1999-2000

3 FEBRUARI 2000

Wetsvoorstel betreffende de schadeloosstelling van de slachtoffers van daden van moed

(Ingediend door de heer Philippe Monfils)

TOELICHTING

Onze samenleving, die door sommigen beschreven wordt als een egoïstische maatschappij die op zichzelf teruggeplooid is en waarvan de burgers niets weten over hun medeburgers, heeft gelukkig ook positieve kanten : denken wij maar aan de humanistische waarden, de solidariteit, de eerbied voor verscheidenheid.

In de media wordt weliswaar soms bericht over schrijnende gevallen waarin burgers onverschillig blijven ten opzichte van agressie die zich onder hun ogen voltrekt of van een ernstig probleem waarmee bijvoorbeeld een fysiek gehandicapte worstelt. Toch zijn er tal van situaties waarin een vrijwilliger een reddende daad stelt, op gevaar af er het leven bij in te schieten.

Die daden van moed en zelfopoffering verdienen ons respect en vaak worden die daden onder meer via vrijwilligersorganisaties(1), publiek erkend.

Toch gebeurt het soms dat de vrijwillige hulpverlener zelf het slachtoffer wordt van zijn optreden.

Elk jaar zijn er mensen die de hulp die zij aan hun landgenoten in gevaar hebben geboden, met de dood bekopen.

(1) Nationaal werk van hulpverlening aan de wezen van de slachtoffers van daden van moed en zelfopoffering VZW.

Indépendamment du choc dramatique causé par la mort d'un mari, d'un père, ..., la famille est souvent confrontée à des difficultés financières qu'elle ne peut surmonter parce qu'elles n'étaient évidemment pas prévisibles.

Le législateur s'est préoccupé depuis près de 15 ans d'accorder une aide de l'État aux victimes d'actes intentionnels de violence et, le cas échéant, à leurs ayants droit. Pour tous ceux-ci, la loi du 1^{er} août 1985 portant des mesures fiscales et autres a prévu un système très complet d'indemnisations.

Rien n'est par contre prévu s'il s'agit de l'accomplissement d'un acte de courage par un sauveteur bénévole, acte qui aurait entraîné des dommages graves au sauveteur bénévole, ou même son décès.

Cette situation est anormale, en morale comme en droit.

En morale, car on ne peut admettre qu'un geste désintéressé posé pour sauver autrui ne soit pas reconnu et pris en compte par l'État si d'aventure ce geste de courage entraîne des conséquences graves pour celui qui l'a posé.

En droit, parce que notre Code pénal lui-même prescrit les nécessités de l'assistance à personne en danger. Quand un citoyen, au mépris de sa vie, apporte cette assistance, il respecte profondément la loi.

L'objet de cette proposition est donc d'apporter l'aide de l'État au sauveteur bénévole et le cas échéant à ses ayants droit, lorsque l'acte de courage qu'il a accompli a entraîné des dommages pour lui-même ou est cause de son décès.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

La présente proposition insère dans la loi du 1^{er} août 1985 une section particulière, intitulée «Aide de l'État aux victimes d'actes de courage», après la section consacrée aux «victimes d'actes intentionnels de violence». Le système d'indemnisation prévu par la proposition est en fait calqué sur celui qui est organisé pour les victimes d'actes de violence.

L'article 43*bis* proposé établit le champ d'application de la proposition en définissant les deux notions de «sauveteur bénévole» et «d'actes de courage».

L'article 43*ter* proposé pose le principe de l'indemnisation en cas de préjudice subi par un sauveteur bénévole à la suite d'un acte de courage.

Pour l'établissement du préjudice, l'article renvoie à l'article 32 qui, pour les victimes d'actes de violence, établit les cas dans lesquels une aide peut être demandée (invalidité temporaire ou permanente, dommage

Los van de dramatische schok die wordt veroorzaakt door de dood van een echtgenoot, een vader, ..., wordt het gezin vaak geconfronteerd met financiële moeilijkheden die het niet kan overwinnen omdat ze niet te voorzien waren.

De wetgever heeft zich sedert bijna 15 jaar gebogen over de problematiek van de hulpverlening door de Staat aan slachtoffers van opzettelijke gewelddaden, eventueel aan hun rechthebbenden. Voor die mensen heeft de wet van 1 augustus 1985 houdende fiscale en andere bepalingen voorzien in een zeer volledige schadeloosstelling.

Er is evenwel geen regeling voor vrijwillige hulpverleners die een moedige daad hebben gesteld die hun ernstige schade heeft berokkend of zelfs hun overlijden heeft veroorzaakt.

Die toestand is abnormaal, zowel vanuit moreel als vanuit juridisch oogpunt.

Het is moreel onaanvaardbaar dat een belangeloze daad die gesteld werd om iemand anders het leven te redden, niet door de Staat wordt erkend indien die moedige daad voor de betrokkene ernstige gevolgen heeft.

Ook juridisch is een dergelijke toestand onaanvaardbaar omdat ons Strafwetboek zelf voorschrijft dat aan personen in gevaar hulp moet worden geboden. Wanneer een burger zijn leven waagt om die hulp te bieden, leeft hij onmiskkenbaar de wet na.

Dit voorstel beoogt derhalve de vrijwillige hulpverlener en eventueel zijn rechthebbenden staats hulp te verlenen wanneer de moedige daad die hij gesteld heeft, hem ernstige schade heeft berokkend of zijn overlijden ten gevolge heeft gehad.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Dit voorstel voegt in de wet van 1 augustus 1985 een bijzondere afdeling in, met als opschrift «Hulp van de Staat aan de slachtoffers van daden van moed», na de afdeling die gewijd is aan de slachtoffers van opzettelijke gewelddaden. De schadeloosstelling waarin het voorstel voorziet, is geënt op die voor de slachtoffers van gewelddaden.

Het voorgestelde artikel 43*bis* legt de toepassings-sfeer vast van het voorstel via de definitie van de twee begrippen «vrijwillige hulpverlener» en «daden van moed».

Het voorgestelde artikel 43*ter* huldigt het principe van de schadeloosstelling ingeval een vrijwillige hulpverlener ten gevolge van zijn moedige daad schade lijdt.

Voor de bepaling van die schade verwijst het artikel naar artikel 32 dat voor de slachtoffers van gewelddaden de gevallen bepaalt waarin hulp kan worden gevraagd (tijdelijke en/of blijvende invalidi-

moral ou esthétique, souffrances physique et/ou psychique, frais médicaux, perte et diminution de revenus, frais de constitution de partie civile et/ou frais de procédure, frais matériels, dommages résultant de la perte d'une année de scolarité, ...).

Le renvoi à l'article 31, § 2, concerne la demande des ayants droit en cas de décès du sauveteur bénévole.

L'article 43^{quater} proposé met les frais à charge du ministère de la Justice, via le fonds prévu à l'article 28 de la loi, dans le cas où il y a faute d'un tiers, donc responsabilité civile ou pénale. Le système est le même que celui qui est appliqué aux indemnisations des victimes d'actes de violence.

Mais il peut exister des cas où il n'y a pas de faute de tiers (chute d'une personne dans un cours d'eau, incendie «non fautif», conséquences de catastrophes naturelles, ...). Dans ce cas, les indemnités nécessaires sont prévues dans le budget du ministère de l'Intérieur et versées au fonds visé à l'article 28.

L'article 43^{quinquies} proposé vise les modalités d'octroi de l'aide, modalités qui sont identiques à celles prévues à l'égard des victimes d'actes intentionnels de violence (fixation du montant de l'aide, aide d'urgence, aide complémentaire).

L'article 43^{sexies} proposé vise un cas propre à la problématique du sauveteur bénévole, celui du délai d'introduction de la demande d'indemnisation quand il n'y a pas faute. Le délai court alors non pas à partir d'une décision judiciaire comme c'est le cas en ce qui concerne les victimes d'actes de violence (article 34, § 3), puisqu'en l'espèce il n'y a pas de faute, mais bien à partir de la date de l'acte de courage lui-même.

L'article 43^{septies} proposé donne au Roi le pouvoir de procéder aux adaptations de procédure nécessaire.

*
* *

L'impact financier de cette proposition est faible. Le recensement des actes de courage et de dévouement est effectué par le ministère de l'Intérieur — service du Protocole — sur information obligatoire des administrations communales. Ces directives sont cependant parfois négligées de sorte qu'il est malaisé de déterminer un chiffre précis d'acte de sauvetages accomplis chaque année. De plus, le sauveteur bénévole est, dans tous les cas, une personne qui n'attend rien du geste qu'elle a accompli.

teit, morele en/of esthetische schade, fysiek en/of psychisch lijden, medische kosten, verlies of vermindering van inkomsten, kosten voor de burgerlijke partijstelling en/of procedurekosten, materiële kosten, schade die voortvloeit uit het verlies van een schooljaar, ...).

De verwijzing naar artikel 31, § 2, heeft betrekking op het verzoek van de rechthebbenden bij overlijden van de vrijwillige hulpverlener.

Het voorgestelde artikel 43^{quater} legt de kosten ten laste van het ministerie van Justitie, via het fonds bepaald in artikel 28 van de wet, wanneer de schuld bij een derde ligt en wanneer er dus burgerlijke of strafrechtelijke aansprakelijkheid is. De regeling is dezelfde als die welke wordt toegepast voor de schadeloosstelling van slachtoffers van gewelddaden.

Er kunnen evenwel gevallen zijn waarin derden geen schuld treft (iemand die in het water valt, brand zonder aanwijsbare schuld, gevolgen van natuurrampen, ...). In dit geval wordt de noodzakelijke schadevergoeding uitgetrokken op de begroting van het ministerie van Binnenlandse Zaken en gestort aan het in artikel 28 bedoelde fonds.

Het voorgestelde artikel 43^{quinquies} bepaalt op welke wijze de hulp moet worden toegekend. Dat gebeurt eveneens op de manier waarop de hulp aan slachtoffers van opzettelijke gewelddaden wordt toegekend (vaststelling van het bedrag van de hulp, noodhulp, aanvullende hulp).

Het voorgestelde artikel 43^{sexies} heeft betrekking op een geval dat typisch is voor de problematiek van de vrijwillige hulpverlener namelijk de termijn voor het indienen van de aanvraag tot schadeloosstelling wanneer er van schuld geen sprake is. De termijn gaat dan niet in op de dag van de rechterlijke beslissing zoals dat het geval is voor slachtoffers van gewelddaden (artikel 34, § 3) maar, aangezien er geen sprake is van schuld, vanaf de dag waarop de moedige daad zelf gesteld werd.

Het voorgestelde artikel 43^{septies} machtigt de Koning over te gaan tot de noodzakelijke procedureaanpassingen.

*
* *

De financiële gevolgen van dit voorstel zijn gering. De daden van moed en zelfopoffering worden bijgehouden door het ministerie van Binnenlandse Zaken — dienst van het Protocol. De gemeentebesturen zijn verplicht die dienst in te lichten. Die richtlijnen worden evenwel soms uit het oog verloren, zodat het moeilijk is het precieze aantal jaarlijkse reddingen te kennen. Bovendien is de vrijwillige hulpverlener in ieder geval iemand die niets verwacht wanneer hij zijn daad stelt.

Il n'en demeure pas moins que dans certains cas, des dommages graves causés au sauveteur ou même le décès de celui-ci devront entraîner une intervention financière de l'État.

Si l'on constate qu'une trentaine d'actes de sauvetage sont accomplis officiellement chaque année, mais que ce chiffre peut être inférieur à la réalité pour les raisons expliquées ci-dessus, on peut considérer que 10% de ces cas au maximum pourraient entraîner indemnisation pour cause de dommages physiques ou de décès. L'impact financier serait donc limité à quelques millions par année.

Quelques millions par année, c'est bien peu pour remédier au désarroi vécu par une famille dont un des membres a souffert ou est mort pour avoir simplement voulu accomplir, jusqu'au bout, son devoir de citoyen ...

Philippe MONFILS.

*
* *

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Il est inséré dans le chapitre III de la loi du 1^{er} août 1985 portant des mesures fiscales et autres, une section IIIbis, comprenant les articles 43bis à 43octies rédigées comme suit:

«Section IIIbis. — Aide de l'État aux victimes d'actes de courage

Art. 43bis. — Au sens de la présente section, il y a lieu d'entendre par:

1^o «acte de courage»: tous gestes accomplis à l'occasion de circonstances accidentelles et imprévisibles, en quelque lieu que ce soit, ayant pour but de secourir, en mettant sa propre vie en péril, une personne en situation de danger de mort;

2^o «sauveteur bénévole»: quiconque, en dehors de l'exercice d'une activité professionnelle liée au domaine de la sécurité et en dehors de son activité professionnelle, accomplit un acte de courage tel que visé au 1^o.

Dit neemt niet weg dat in sommige gevallen de ernstige schade die aan de hulpverlener berokkend wordt of zelfs het overlijden van de hulpverlener aanleiding moeten kunnen geven tot een financiële bijdrage van de Staat.

Wetende dat er elk jaar officieel een dertigtal reddingsoperaties zijn maar dat dit cijfer in werkelijkheid om de hierboven uiteengezette redenen, onderschat is, mag men ervan uitgaan dat ten hoogste 10 % van die gevallen aanleiding zou kunnen geven tot een schadeloosstelling wegens fysieke schade of overlijden. De financiële gevolgen blijven dus beperkt tot enkele miljoenen per jaar.

Dat is een heel klein bedrag om het leed te verzachten van een gezin waarvan een van de leden geleden heeft of gestorven is omdat hij gewoon tot het einde zijn plicht als burger heeft willen doen.

*
* *

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In hoofdstuk III van de wet van 1 augustus 1985 houdende fiscale en andere bepalingen wordt een afdeling IIIbis, met de artikelen 43bis tot 43octies, ingevoegd, luidende:

«Afdeling IIIbis. — Hulp van de Staat aan de slachtoffers van daden van moed.»

Art. 43bis. — In deze afdeling wordt verstaan onder:

1^o «daad van moed»: alle daden gesteld naar aanleiding van toevallige en niet te voorziene omstandigheden, op ongeacht welke plaats, met het doel, met groot gevaar voor zijn eigen leven, iemand die in levensgevaar verkeert te helpen;

2^o «vrijwillige hulpverlener»: eenieder die buiten de uitoefening van een beroepsactiviteit die verband houdt met de veiligheid om en buiten zijn beroepsactiviteit om een daad van moed stelt als bedoeld in het 1^o.

Art. 43ter. — Tout sauveteur bénévole ayant subi un préjudice à la suite de l'acte de courage qu'il a accompli peut demander une aide de l'État par l'intermédiaire du fonds spécial visé à l'article 28.

Le préjudice pour lequel l'aide peut être demandée est celui visé à l'article 32. L'aide peut être demandée par le sauveteur bénévole ou par les personnes visées à l'article 31, § 2.

Si le sauveteur bénévole est de nationalité belge, une aide peut être demandée lorsque l'acte de courage est accompli en Belgique ou à l'étranger.

S'il est de nationalité étrangère mais admis à entrer, séjourner ou s'établir dans le Royaume, une aide peut être demandée uniquement lorsque l'acte de courage est accompli en Belgique.

Art. 43quater. — Lorsque la situation de danger ayant suscité l'acte de courage trouve son origine dans la faute d'un tiers, autre que la personne secourue, susceptible d'engendrer la responsabilité civile ou pénale dudit tiers, l'aide accordée par le fonds est à charge du budget du ministère de la Justice.

Lorsque la situation de danger ayant suscité l'acte de courage ne trouve son origine dans aucune faute pouvant donner lieu à responsabilité, l'aide accordée par le Fonds est à charge du budget du ministère de l'Intérieur.

Art. 43quinquies. — Le sauveteur bénévole ou son ayant droit peut prétendre à l'aide principale d'urgence et au complément d'aide visé aux articles 33, 36 et 37.

Art. 43sexies. — Dans les cas visés à l'article 45, alinéa 2, la demande d'aide doit, à peine de forclusion, être présentée dans le délai de 3 ans à compter du jour de l'acte de courage ayant engendré le préjudice.

La commission se prononce en ce cas définitivement dans l'année qui suit l'introduction de la demande, sans préjudice de l'octroi d'une aide d'urgence visée à l'article 36.

Art. 43septies. — Dans la mesure où il n'y est pas dérogé par la présente section, et moyennant les adaptations nécessaires auxquelles le Roi procède, les dispositions de la section II sont applicables aux demandes d'aide introduites dans le cadre de la présente section.»

Philippe MONFILS.

Art. 43ter. — Elke vrijwillige hulpverlener die schade heeft geleden ten gevolge van de daad van moed die hij heeft gesteld, kan via het in artikel 28 bepaalde bijzondere fonds hulp aan de Staat vragen.

De schade waarvoor hulp kan worden aangevraagd, is de schade bepaald in artikel 32. De hulp kan worden aangevraagd door de vrijwillige hulpverlener of door de in artikel 31, § 2, bedoelde personen.

Heeft de vrijwillige hulpverlener de Belgische nationaliteit, dan mag de hulp worden aangevraagd, wanneer de daad van moed gesteld is in België of in het buitenland.

Indien de betrokkene een vreemde nationaliteit heeft maar toegang heeft tot het Rijk, er mag verblijven en er zich mag vestigen, mag alleen hulp worden aangevraagd wanneer de daad van moed in België is gesteld.

Art. 43quater. — Wanneer de gevaarlijke toestand die aanleiding heeft gegeven tot de daad van moed, zijn oorsprong vindt in de schuld van een derde, die niet de persoon is die geholpen werd, en die derde daar burgerrechtelijk of strafrechtelijk aansprakelijk kan worden voor gesteld, komt de hulp die door het fonds wordt toegekend ten laste van de begroting van het ministerie van Justitie.

Wanneer de gevaarlijke toestand die aanleiding heeft gegeven tot de daad van moed zijn oorsprong niet vindt in een dergelijke schuld, dan komt de hulp die wordt toegekend door het fonds ten laste van de begroting van het ministerie van Binnenlandse Zaken.

Art. 43quinquies. — De vrijwillige hulpverlener of zijn rechthebbende kan aanspraak maken op de hoofdhulp, de noodhulp en de aanvullende hulp bedoeld in de artikelen 33, 36 en 37.

Art. 43sexies. — In de gevallen bedoeld in artikel 45, tweede lid, moet het verzoek om hulp op straffe van verval worden ingediend binnen drie jaar te rekenen van de dag waarop de daad van moed die de schade heeft veroorzaakt, is gesteld.

De commissie doet in dit geval definitief uitspraak binnen het jaar dat volgt op de indiening van het verzoek, onverminderd de toekenning van de in artikel 36 bedoelde noodhulp.

Art. 43septies. — De bepalingen van afdeling II zijn van toepassing op de verzoeken om hulp ingediend in het kader van deze afdeling, voor zover er door deze afdeling niet wordt van afgeweken en mits de noodzakelijke aanpassingen door de Koning zijn aangebracht.»